



MGR GUY DE KERIMEL
ÉVÊQUE

Homélie de Mgr de Kerimel

Messe du Jeudi Saint

9 avril 2009 – Cathédrale de Grenoble

Ce soir, nos frères aînés dans la foi, les Juifs, sont réunis en famille pour célébrer la Pâque. Ils observent ce que Moïse a prescrit de la part du Seigneur, à l'occasion de la sortie d'Égypte. Le rituel a évolué, mais il est toujours le mémorial de la libération du joug des Égyptiens, de cette nuit tragique où le Seigneur a préservé, grâce au sang de l'agneau, la communauté d'Israël de la mort qui touchait les Égyptiens. La première lecture que nous avons entendue prend une actualité nouvelle, lorsque nous pensons à ce que sont en train de vivre les Juifs.

Jésus a Lui aussi célébré la Pâque. Un soir comme celui-ci, Il a réuni ses disciples pour la célébration de la Pâque, et c'est au cours de cette célébration qu'Il institua le sacrement de l'Eucharistie, transformant ainsi le rituel juif pour lui donner un sens nouveau. Au cours de ce repas, Jésus annonce sa mort offerte pour libérer ceux qui croiraient en Lui de l'esclavage, de la fatalité, du mal et de la mort. Il est l'Agneau véritable qui enlève le péché du monde ; Il sera immolé sur la croix pour l'Alliance Nouvelle et Éternelle. Déjà, au cours de la Dernière Cène, Il livre son Corps et son Sang, afin qu'à travers ce Sacrement tous les croyants puissent recevoir le fruit de son sacrifice, afin qu'ils puissent entrer dans l'Alliance Nouvelle et en vivre. Ce soir, nous entrons dans la Pâque du Christ, dans une grande célébration qui nous conduira au troisième jour, qui est aussi le premier jour de la création nouvelle, le jour où le Christ surgira du tombeau. Nous sommes invités à passer avec le Christ de ce monde ancien au monde nouveau : le chemin passe par l'immolation de l'Agneau, par la croix.

Ce soir, Jésus nous invite à sa table, pour célébrer déjà l'Alliance Nouvelle, pour se donner à nous sans retour. C'est une heure solennelle pour Jésus : c'est l'heure de donner sa vie, d'achever la mission que le Père Lui a confiée.

Saint Jean rapporte un geste de Jésus qui illustre le sacrement de l'Eucharistie qu'Il laisse à ses disciples. Le lavement des pieds est la traduction de l'Eucharistie dans les gestes quotidiens : c'est l'amour jusqu'au bout.

Le Fils de Dieu s'est abaissé jusqu'à se faire semblable aux hommes, mais son abaissement se poursuit : Il se met aux pieds de ses disciples, Lui, le Seigneur et le Maître. C'est le propre de l'amour de s'abaisser. L'Amour Divin vient au-devant de l'humanité pécheresse et se met à ses pieds.

Comme il est difficile de se laisser aimer, ou de se laisser laver les pieds. L'être humain blessé par le péché résiste à l'amour de Dieu, à cet amour gratuit, sans condition, sans mérite de sa part. Cet amour l'oblige à reconnaître sa radicale finitude, à s'abandonner à Lui. Nous avons tellement l'habitude de chercher à mériter l'amour d'autrui, à ne pas lui dévoiler la vérité de notre être, dans ses limites et ses défauts, de peur qu'il ne nous aime plus, ou bien qu'il abuse de notre vulnérabilité.

Par ailleurs, nous avons le sens de la grandeur et de la Sainteté de Dieu, nous percevons le fossé qui nous sépare de Lui. Comment accepter de voir Jésus s'humilier devant nous ?

Participer à l'Eucharistie nous conduit à une rencontre en vérité avec Dieu, avec le Christ qui s'abaisse à nos pieds. Seul un cœur purifié peut trouver l'attitude juste devant cette folie d'amour. Seul un cœur purifié est assez humble pour reconnaître ses limites sans avoir peur de l'amour de Dieu. Seul un cœur purifié peut voir le Fils de Dieu s'abaisser à ce point sans perdre le sens de sa Sainteté, de sa transcendance.

C'est pourquoi, pour avoir part avec le Christ, Il faut se laisser laver par Lui. « Si je ne te lave pas, tu n'auras point de part avec moi », dit Jésus à Pierre, réticent à voir le Seigneur s'abaisser devant lui. Cette parole de Jésus me fait penser au sacrement de la réconciliation. Le sacrement de la réconciliation permet de se laisser rejoindre par l'amour de Dieu jusque dans les zones d'ombre de notre cœur, jusque là où nous ne nous aimons pas nous-mêmes. Il y a comme un lien indissoluble entre sacrement de la réconciliation et eucharistie. Se laisser laver pour avoir part avec le Christ. Comment communier au Sang du Christ sans accepter de se laisser laver par son sang ? Comment communier au Christ sans se mettre en vérité devant Lui ? Jésus ne nous demande pas des comptes, Il nous demande de nous laisser aimer dans la vérité de nos personnes. Chaque fois que nous vivons le sacrement de la réconciliation, chaque fois que nous vivons l'Eucharistie, nous devrions être atteints jusqu'au fond de l'être par l'amour divin qui s'abaisse. Cette expérience de la vérité dans l'amour met dans une humilité et donne une liberté qui conduisent à l'action de grâce. Un tel amour suscite en réponse un amour qui se donne, qui s'offre au Christ, et par Lui au Père. Quand on a goûté à l'amour de Dieu si respectueux de notre personne, si libérant, si enivrant, on plonge tout entier dans l'amour. « Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ».

Ô Seigneur, fais-nous goûter à ton amour ; ouvre-nous à la réalité de ce grand sacrement de l'Eucharistie. Ouvre-nous à l'amour jusqu'au bout ! Celui que tu as révélé sur la croix, que tu as répandu sur nous, et que tu nous as laissé sacramentellement dans l'Eucharistie.

Après avoir achevé de laver les pieds de ses disciples, Jésus les a invités à se laver les pieds les uns aux autres. « C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous ». En instituant l'Eucharistie, Il dit la même chose : « Faites cela en mémoire de moi ».

Célébrer l'Eucharistie au nom de Jésus, vivre l'amour jusqu'au bout en se mettant aux pieds de nos frères : c'est une même réalité. Vivre l'Eucharistie, c'est se mettre à l'école de l'amour

jusqu'au bout, c'est vivre et agir à l'imitation du Christ. Les apôtres l'ont compris progressivement. Ainsi donc communier au sacrement de l'Eucharistie, avant d'être un droit, est un engagement à se laisser aimer en vérité et à aimer de cet amour jusqu'au bout que nous a montré Jésus. L'Eucharistie est le sacrement de la charité, comme don total de soi. Ce que nous célébrons, nous devons apprendre à le vivre au quotidien.

L'Eucharistie est puissance d'amour qui transforme la vie des croyants et qui transforme le monde. Elle fait de la communauté chrétienne le lieu où se laisse voir la civilisation de l'amour. Elle fait des chrétiens des « être pour... », des hommes et des femmes qui apprennent à faire de leur vie un don d'amour à Dieu et aux autres.

Hélas, nous sommes loin d'être parfaits. Plus nous nous laisserons aimer en vérité, sans faux semblants, mieux nous vivrons nos eucharisties, pas seulement lors de la célébration, mais dans la vie quotidienne.

Guy de Kerimel
Evêque de Grenoble-Vienne